

Les régulateurs et la synchronisation interactionnelle.

Cas d'étude : Emission « Yades » radio Alger chaine 3.

Regulators and interactional synchrony. Case study : « Yades » broadcast on
Algiers Radio channel 3

*BENAISSA Azzeddine **

Université Abou Bekr – Tlemcen. Algérie

Benaissaazzeddine7@gmail.com

Date de réception: 12/11/2025 Date d'acceptation: 14/12/2025 Date de publication: 26/12/2025

Résumé:

Notre étude a pour objectif d'étudier les régulateurs dans la synchronisation interactionnelle entre l'animateur et ses interlocuteurs durant leurs échanges radiophonique à travers leurs comportements interactionnels dans une situation qui a un caractère formel et public. La tâche principale de notre recherche est d'arriver à détecter ou à saisir les types de régulateurs dans des énoncés produits par des interactants dans une émission radiophonique. Notre objectif est de mieux appréhender et comprendre le fonctionnement de ces actes régulateurs dans une émission de la radio « Alger chaine 3 ».

Mots clés : interaction verbale, régulateurs, synchronisation, échange radiophonique, comportent interactionnel

Abstract : Our study aims purpose to examine the regulators in interactional synchronization between the host and their interlocutors during their radio exchanges through their interactional behaviors in a situation thats a formal and public nature. The main task of our research is to detect or identify the types of regulators in statements produced by participants in a radio broadcast. Our objective is to better apprehend and understand the fonctionnnin of theses regulatory in a program on the radio station « Alger chaine3 ».

Keywords : Verbal interaction, regulators, synchronization, radio exchange, interactional behaviors.

* Auteur expéditeur

INTRODUCTION

La communication en face à face ne peut représenter qu'une forme d'interaction parmi d'autres. C. Kerbrat-Orecchioni va plus loin dans sa vision de l'interaction : « parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant » (1990 :17). Ce qui veut dire que l'interaction est la combinaison entre deux types d'actions : « l'action mutuelle des individus réunis » (1990 :17), elle affirme que « tout au long du déroulement de l'échange, les différents partenaires exercent les uns sur les autres des influences, grâce à des mécanismes de régulation et de synchronisation interactionnelle. »¹ Ceci dit, le fait de s'adresser à quelqu'un ne suffit pas pour juger que l'interaction est réussie car elle doit obéir à certaines règles. L'action où les individus agissent les uns sur les autres peut être conjointe, conflictuelle et/ ou coopérative comme le dit Robert Vion².

Par ailleurs, il existe des conversations sociales, des règles linguistiques et des rituels relationnels que nous devons prendre en compte. Une interaction peut engendrer certaines contraintes pour les interactants. Nous communiquons pour que les autres nous comprennent, donc il est impérativement nécessaire d'optimiser l'interaction afin d'être compris par son partenaire. J. J. Gumperz dit : « *speaking is interacting* » et il ajoute aussi : « *communiquer pour agir à plusieurs, revient à utiliser une rhétorique de faire faire et de faire savoir* ». Les règles qui sous-tendent une interaction peuvent être classées selon trois catégories : la gestion de l'alternance de tours de parole, un seul locuteur parle à la fois, ainsi que l'organisation structurale de l'interaction (enchaînement syntaxique, sémantique et pragmatique) et qui inclut la construction des relations interpersonnelles, les règles de politesse qui permettent de « préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle » C. Kerbrat-Orecchioni.

L'interaction sociale est un phénomène à la fois dynamique et complexe et son étude ne peut se réaliser sous un seul angle. D'ailleurs, c'est la raison fondamentale pour laquelle, les sciences humaines et les sciences du langage se sont intéressées à ce phénomène et leurs recherches les a menés à mettre en place une plateforme de départ dans l'analyse du discours en interaction.

En outre, les conversations sont des discours dialogués où les participants construisent entre eux des relations interpersonnelles (de distance, de proximité, de hiérarchie, d'égalité, de conflit et de connivence) qui évoluent lors du déroulement de l'interaction où les actes de langage jouent un rôle décisif. « *La face est une image de soi social et tout interactant*

¹ C. Kerbrat-orecchioni les interactions verbales tome I Paris Armand Colin p. 17

²Robert Vion. 2000 la communication verbale, analyse en interaction Paris Hachette p. 17

socialisé est très sensible à cette image. Elle se présente dans toute interaction face à face ou médiatisée et réagit celle-ci » (Goffman Eving ; 1974 : 9).

La production des actes de langage peut être brutale par l'un des interlocuteurs. (Selon leur valeur illocutoire ou leur formulation) et menacer le "territoire" (corporel, spatial, temporel ou affectif) et la "face" (la bonne figure de soi) de l'autre. Pour mener à bien la complétude de l'interaction, les participants ont tendance à réparer, à réguler afin d'adoucir les actes menaçants. En effet, la réparation ou la régulation se manifeste à travers des « régulateurs », selon Catherine Kerbrat-Orecchioni, Bréal-Hill et Marie Madeleine De Gaulmyn.

CONCEPTUALISATION ET CONTEXTUALISATION

La radio n'est pas toujours un media de communication unilatérale mais aussi un espace d'échange, de rencontres et de production linguistique, où les participants agissent et interagissent. L'interaction radiophonique est un enchaînement de séquences qui se succèdent et où chaque unité dépend dans son fonctionnement des événements discursifs qu'apporte l'autre séquence. « La plupart des interactions se déroulent en effet selon le schéma global : séquence d'ouverture, corps de l'intervention, séquence de clôture », Catherine Kerbrat-Orecchioni : (2001).

A travers la tâche principale de notre recherche qui est d'arriver à détecter ou à saisir les types de régulateurs dans des énoncés produits par des interactants dans une émission radiophonique, nous tenterons, par voie de conséquence, d'apporter une petite contribution à des recherches antérieures qui furent consacrées à ce mouvement scientifique,

Notre objectif est de mieux appréhender et comprendre le fonctionnement des actes régulateurs dans une émission phare de la radio « Alger chaine 3 »³. La question centrale de notre recherche porte sur le fonctionnement des actes régulateurs. Nous tenterons de voir : Par quels procédés les actes régulateurs se manifestent-elles dans l'émission « Yedès » sur Alger chaine 3 ? Et dans quel intérêt les interlocuteurs font recours à ces mécanismes ?

L'intérêt que porte la linguistique à l'analyse des interactions verbales résulte de la reconsidération de l'étude sur le langage. Ce dernier a fait pendant longtemps l'objet d'étude de la langue (la linguistique saussurienne « en elle-même et pour elle-même », et les théories structuraliste et générativiste). Or, durant les deux dernières décennies du siècle précédent,

³ Il s'agit d'une émission radiophonique abimée par Mehdi, un chroniqueur très dynamique qui le don de susciter les interactions à travers des appels téléphoniques autour de sujets relevant du quotidien. L'enjeu, Yedes, un rite culturel ancien en Algérie, où l'interlocuteur est tenu de « garder la main » lors d'une conversation, au risque d'un gage.

une nouvelle pensée apparaît et porte son attention sur la réalisation du langage en milieu naturel. Plusieurs recherches ont été portées sur des corpus oraux authentiques pour en dégager les caractéristiques et établir une grammaire de l'oral, notamment dans les travaux de Blanche-Benveniste (1990 et 1997).

L'objet d'étude de la linguistique de l'énonciation est l'acte de produire un discours par un locuteur. Ceci est appelé : « énonciation » et son résultat : « énoncé ». Les travaux de recherches sur l'énonciation ont mené à mettre en évidence les éléments qui contextualisent la production des énoncés ; la situation d'énonciation.

« Les énoncés ne sont plus envisagés comme des entités abstraites débarrassées des contingences événementielles de leur énonciation, mais comme des réalités déterminées par leurs conditions contextuelles de production réception. »⁴.

L'analyse du discours en interaction (l'ADI) diffère de l'analyse conversationnelle : d'une part elle n'étudie pas exclusivement les conversations naturelles mais aussi d'autres formes interactionnelles telles que les interactions médiatiques, etc. D'autre part, l'analyse conversationnelle est un courant fidèle aux démarches de l'ethnométhodologie. Néanmoins, elle dote l'ADI d'un certain nombre de notions telles que la séquentialisation, l'activité d'ouverture et de clôture, les tours de parole et leur allocation, la construction des paires adjacentes, la gestion des thèmes, les connecteurs et les régulateurs, etc.

METHODOLOGIE

Notre étude a pour objectif d'étudier les régulateurs dans la synchronisation interactionnelle, à travers un animateur en situation d'interaction avec les auditeurs-appelants. C'est une situation qui a un caractère formel et public. Ainsi, notre corpus a été constitué à partir d'enregistrements de conversations échangées lors des émissions consacrées à « Yades », à la radio algérienne d'expression française (Chaîne 3).

Les différents régulateurs auxquels ont recours l'animateur et ses interlocuteurs lors de leurs échanges radiophoniques se manifestent à travers leurs comportements interactionnels. Pour cela, nous avons procédé par les étapes de l'analyse des interactions verbales, empruntées à l'analyse conversationnelle. Nous avons d'abord enregistré les conversations que nous avons choisies dans les émissions et que nous avons ensuite transcrites pour analyser enfin les données, selon le protocole préconisé dans la méthodologie du conversationnel. Avant

⁴KERBRAT- ORECCHIONI. C. (1990):*op. cit.* pp. 9-10

d'entamer cette ultime étape, il nous a paru essentiel de présenter notre corpus, tout en précisant sa nature. Aussi, nous situerons le contexte dans lequel s'est déroulée l'interaction radiophonique.

Le corpus sur lequel nous avons travaillé appartient à la catégorie des interactions médiatiques qui se diffèrent des conversations naturelles parce qu'elles ne sont pas tout à fait spontanées comme dans les conversations ordinaires. Autrement dit, les interactions médiatiques ont un caractère préétabli alors que les conversations ordinaires ont un caractère de spontanéité avéré. En effet, beaucoup de contraintes impactent le déroulement de l'interaction : le nombre des participants, l'espace où se déroule l'interaction, la durée que peut prendre l'échange, le thème traité par les interlocuteurs, l'objectif attendu, car le but de ce genre d'interaction est la transmission au public (auditeurs ou téléspectateurs) des programmes choisis à l'avance. Les objectifs de nos interactions sont prédéfinis et elles se déroulent dans le cadre d'une « organisation formelle publique » (Ravazzolo, 2007 : 27) qui est la radio *Chaine3*, représentée par ses journalistes et tous les fonctionnaires des studios.

Les émissions du type *phone-in* suppose l'existence d'une conversation téléphonique. Mais comme le souligne Müller (1995), ces émissions se distinguent des conversations téléphoniques ordinaires. Dans cette dernière, la communication se définit par la présence de deux participants, l'un face à son interlocuteur à l'autre bout de la ligne, alors que dans le *phone-in*, en plus de cela, il existe une organisation supplémentaire qui est la mise en scène de cette conversation destinée à « séduire » un public. Les auditeurs appellent pour poser des questions relatives à leurs pratiques religieuses, ou participer à des jeux ayant trait à la culture générale, de devinettes, etc., où les appelants participent pour gagner des cadeaux. Le contact s'établit par téléphone.

Le *phone-in* que nous avons choisi (*Yades*) est une émission qui vise à être très proche des auditeurs. Elle représente un espace d'expression pour ces derniers de tester leurs connaissances en culture générale. Elle leur offre la possibilité de parler directement à l'animateur pour entamer une vive discussion et lui suggérer un petit quelque chose (une offre) et répondre à des questions posées par ce dernier. Chaque conversation est tenue par un seul auditeur-appelant avec l'animateur.

En observant les interactions que nous avons sélectionnées pour le corpus d'étude, nous avons remarqué qu'elles sont à finalité externe, autrement dit « *elle fait l'objet d'un*

véritable enjeu pouvant s'exprimer en termes de gains et de pertes. »⁵. Les auditeurs appellent pour participer à l'émission et proposer des réponses dans le but de gagner un cadeau offert par la société de téléphone mobile « Mobilis » ; ce cadeau représente une puce, un téléphone et un abonnement avec une valeur de douze mille dinars. En contrepartie, l'auditeur lui aussi offre un cadeau pour l'animateur.

D'autre part, à finalité interne « centré sur le contact »⁶, le maintien du bon fonctionnement de l'échange et la cohésion interactionnelle entre l'animateur et l'auditeur, et aussi celle du loisir et du plaisir de converser. Durant le cours de l'interaction, et avant que l'auditeur réponde, l'animateur pose des questions concernant la vie privée de ce dernier, allant parfois jusqu'aux révélations les plus intimes.

Notons par ailleurs qu'il existe deux types de tours de parole : les tours appelés pleins, qu'on qualifie aussi de « vrais tours », ceux avec lesquels l'interlocuteur contribue à la construction de l'interaction. Aussi, il existe le cas des régulateurs qui ne sont pas pris en considération comme dans des tours pleins mais qui sont des produits qui permettent d'assurer l'écoute et attirer l'attention et l'engagement dans une conversation. Ils s'agit d'expressions ou de simples mots comme « oui », « je sais », « ah bon », « hmm », « je vois » etc. Marie Madeleine De Gaulmyn (1987 : 209) les définit comme suit : « Les régulateurs [...] contribuent à étayer, à soutenir le discours du locuteur sans attendre qu'il manifeste le besoin, en allant au-devant de ces désirs d'approbation ». Dans son article, elle les appelle les régulateurs verbaux et vocaux et les décrit comme « activité parallèle, surimposée et subordonnée à l'activité principale d'un locuteur »⁷. Elle parle de quatre types de régulateurs suivant leur nature fonctionnelle : Les régulateurs d'enregistrement, d'évaluation positive, de répétition en écho et de segment anticipé. Catherine Kerbrat-Orrecchioni quant à elle, attribue ces derniers au récepteur et cite d'autres produits par l'émetteur que nous étayerons par la suite.

ANALYSE DES CONVERSATIONS TELEPHONIQUES DANS L'EMISSION YADES DE LA RADIO CHAINE 3 : LA FONCTION ILLOCUTOIRE DES REGULATEURS

⁵ VION, R., (1992) : *La communication Verbale. Analyse des interactions*, Hachette Supérieur, Paris. pp. 127.

⁶Ibid pp 127.

⁷ De Gaulmyn 203

1. LES RÉGULATEURS (RÉCEPTEUR)

1.1. LES RÉGULATEURS D'ENREGISTREMENT :

Pour confirmer son écoute à son interlocuteur, le récepteur produit des signaux verbaux (« oui », « très bien », « voilà », « ah », « d'accord ») et vocaux (« hm », « rire », « euh », allongement de voyelles). Ainsi, le récepteur émet ces régulateurs pour attirer l'attention de son locuteur qu'il est bien branché, afin de l'encourager à continuer la conversation.

Exemple 1 :

Conversation N°1

1. LM. (RIRE) alors vous avez quel âge salima \
2. LS.euh j'ai tren deux ans
3. LM. eh ben voilà\ on a un chiffre \=
4. LS.=voilà

Dans l'exemple n° 1 (L.M.) commence son initiative par un (RIRE) pour attirer l'attention de (L.S), alors que ce qui va suivre va être brutal, car il s'agit d'une question très intime (demander à LS son âge), s'agissant d'une offense pour une femme (S=Salima). (L.S.) réagit par un (euh) signe d'une hésitation puis, elle choisit de collaborer en faisant signe de ne pas se sentir offensée : elle répond normalement et invite (L.M.) à continuer son discours. En recourant à une évaluative, entamée d'emblée par un régulateur verbal (eh ben voilà),(L.M) exprime son étonnement et en même temps un remerciement à (L.S) pour sa compréhension. (L.S.), par un tour de parole vide, évalue avec un (oui) qui appartient ici à deux types de régulateurs. Elle émet une deuxième confirmation par un régulateur d'enregistrement qui est aussi une répétition en écho parce qu'elle a répété le mot (voilà) déjà dit par (L.M.).

Exemple 2 :

Conversation N°4

1. LM. il a un magasin de quoi/
2. LF. a:: alimentation générale↑
3. LM. eh ben ça tom'bien (RIRE) Y'biezitewasokar↑
4. LF. (RIRE) [inaudible]
5. LM. décidément ils se sont passés le mot (.) alors euh:: i i il est au niveau de dellesse/
6. LF. oui:↑

D'après l'exemple n°2 nous remarquons que le 1° tour de parole de (L.M) est une initiative. Le 2° tour, (L.F) réagit par une réactive qu'elle a débuté avec un allongement de la voyelle (a) du mot alimentation. Ce régulateur permet à (L.F) de maintenir son tour de parole, chercher son mot, reformuler et organiser son discours pour répondre à la requête émise par (L.M). Aussi, il peut avoir une autre fonction, celle de l'hésitation et on dira que puisqu'il s'agit d'une question un peu personnelle qui touche la vie privée de (L.F) alors elle hésite au début par cet allongement avant de choisir de répondre. Le 3° tour émis par (L.M) contient deux actes de langage. Le premier est une évaluative débutée par un régulateur (eh ben) pour mettre à l'aise son interlocutrice (L.F) et lui confirmer son écoute. Le second est une initiative débutée aussi par un (RIRE) qui est un régulateur utilisé par (L.M) pour attirer l'attention de (L.F) et de lui montrer qu'il existe de l'humour dans ce qui suit. (L.F) réagit dans le 4° tour elle aussi par le même régulateur (RIRE) pour lui confirmer qu'elle adhère à son humour et que ceci ne l'a pas offensé : en fait, elle lui fait signe de continuer. (L.M) encouragé par (L.F), dans un 5° tour qui contient deux actes de langage, il évalue en premier lieu la réponse par un acte évaluatif ; à travers cette évaluation, nous comprenons que l'inaudible qui a suivi le (RIRE) dans le tour précédent était positif par rapport à la requête exprimée par (L.M). Ainsi, il s'est senti à l'aise pour aller poser une autre question par un autre acte initiative, débuté cette fois-ci par deux régulateurs verbaux : En premier, (alors) pour supposer une interrogation et attirer l'attention de (L.F). En second, le (heu) allongé, un signe qui dénote une recherche de mots permettant l'organisation de son discours. En réaction à cela, elle réplique par un tour vide et lui fait signe par un (oui) régulateur pour confirmer ce qu'il a dit et qu'elle est bel et bien à l'écoute. Nous avons remarqué dans cet exemple que les régulateurs interviennent toujours au début de l'acte de langage, alors que dans le dernier, il forme un acte tout seul.

Nous remarquons dans cette séquence d'interaction radiophonique qu'il ya un équilibre, dans l'usage des régulateurs, entre les participants qui les émettent pour attirer l'attention de leur locuteur et l'encourager à continuer. Cependant, excepté dans la 3° conversation, comme nous l'avons montré plus haut, c'est l'animateur qui en a produit le plus car l'appelant avait une intention autre que la simple participation. Il s'agit des régulateurs les plus employés dans les interactions en enregistrées. Ils étaient du genre (ah oui, oui, heu, ah ben, d'accord et eh en arabe dialectal etc.). Le *euh* ici à une double fonction, il permet de maintenir le tour de parole, chercher le mot, reformuler et organiser le discours exprimant une quelconque hésitation. Ainsi, ces régulateurs marquant l'incertitude, assurent la fonction interlocutoire, celle d'inviter l'interlocuteur à reprendre le tour de parole.

1. 2 LES RÉGULATEURS D'ÉVALUATION POSITIVE

Les propos du locuteur principal sont évalués positivement par le récepteur ; nous remarquons la récurrence des régulateurs suivants : « absolument », « c'est juste », « bien sur », « tout à fait », « oui oui », « et ben oui voilà » etc.

Exemple 1

Conversation N°1

1. LM. c'est (RIRE) c'est les risques du métier
2. LS. exactement/ (RIRE)
3. LM. (RIRE) c'est pas (RIRE) bon nqoulou la coiffure k'rah'ti
Y'jouhakdaib'shahihomwah'damaʃ'tamaʃimaʃ'tamef'ʃouʃa [(RIRE)]

Dans le premier exemple extrait de la conversation n°1, (L.M) émet un acte initiatif par lequel il avance une hypothèse. LS répond par une réactive et évalue positivement les propos de (L.M) par un régulateur d'évaluation positive (exactement) : il s'agit d'un tour de parole vide. Autrement dit, (L.S) veut réconforter (L.M) en lui mentionnant que tout ce qu'il a proposé comme supposition est juste, qu'il est avec lui sur la même longueur d'onde et que (L.S) avait bien compris son locuteur (L.M). A son tour, (L.M) réagit par un tour de parole interrompu par (L.S) et qui prend la fonction d'un acte évaluatif, par rapport à ce qu'il avait dit dans le tour précédent et qui était déjà confirmé par (L.S).

Exemple 2

Conversation N°3

1. LA. [prise en charge totale ↑ [-] dans le grand hoggar ↑
2. LM. [ah c'est géniale ↑ ça \
3. LM. ah ben écoutez c'est ma:gnifique /

Dans le deuxième exemple, nous remarquons que (L.M) a utilisé deux régulateurs d'évaluation positive pour répondre à la proposition du cadeau que lui a offert (L.A). Dans les autres conversations c'est à (L.M) de poser les questions pour que les auditeurs appellent l'émission afin de participer et donner une réponse pour pouvoir éventuellement gagner un cadeau à condition de répondre juste ; mais ici, c'est le cas contraire : c'est (L.A) qui appelle pour proposer un cadeau pour (L.M), en récompense aux efforts que fournit l'équipe d'encadrement de la radio chaîne 3. (L.A) dévoile à (L.M) le genre de cadeau qu'il lui a promis avec une initiative. (L.M) l'interrompt et réagit par l'émission d'une confirmation

positive en faisant signe à (LA) qu'il accepte ce qu'il lui a proposé par l'expression « c'est génial », régulateur d'évaluation positive. Nous constatons ainsi que l'interruption de (LM) n'a pas empêché (LA) de terminer son tour de parole puisqu'elle finit sa proposition à (LM) qui réagit encore une fois par un autre régulateur du même type que le précédent afin de lui signifier sa satisfaction. Combien même la première réactive est intervenue en interruption, elle n'a pas arrêté le cours normal du tour de parole, ce qui a donné lieu à une complétude interactionnelle.

Nous constatons dans cette interaction qu'il y a un équilibre dans la production des régulateurs d'évaluation positive, émis par l'animateur et les appelants. Cependant, nous remarquons dans la 4^e conversation que l'auditeur a émis plus de régulateurs que l'animateur. Ceux-ci ont la fonction d'évaluer positivement les propos du locuteur. Comme nous l'avons souligné dans l'analyse du premier tableau, il s'agit d'une conversation du genre « interview », question/réponse, plus sur la vie privée des appelants que sur d'autres sujets pouvant provoquer des convergences et des divergences : c'est la raison pour laquelle il n'y avait pas un grand nombre de régulateurs de ce type.

1. 3 LES RÉGULATEURS DE RÉPÉTITION EN ÉCHO :

Le récepteur reproduit en écho un segment d'un énoncé ou un énoncé émis par son interlocuteur pour marquer son acceptation.

Exemple ° 1

Conversation N°2

1. LR : waʃ rakoum
2. LM : labessel-hamdoulah
3. LR : labess l-hamdoulah

Il s'agit d'une séquence d'ouverture ritualisée, un échange de salutations entre LR et LM en langue arabe dialectal. D'emblée, LR recourt à une initiative pour demander à LM (waʃ rakoum), qui veut dire en langue française (comment allez-vous ?). LM réagit à ceci bien sûr par un rituel utilisé généralement en Algérie et dans d'autres pays arabes (labess el-hamdoulah) ; en français, (je vais bien Dieu merci). Puisqu'il s'agit d'un rituel (salutations), LR, lui aussi, doit réagir par une salutation et il a choisi parmi toutes les réponses possibles celle de répéter en écho le même rituel que son interlocuteur avait utilisé. Ce cas-là, est un phénomène qui peut se produire dans la culture et les coutumes algériennes voire arabo-musulmanes.

Exemple n°2 :

Conversation N°3

1. LA. je vous appelle exactement de tamanrasset↑
2. LM. deTamanrasset\ très très bien\

Exemple n°3

Conversation N°1

3. LM. (RIRE) raki mgariaεand kader / (RIRE)
4. LS. pour le moment sah rani mgariaεandkader / (RIRE)

Concernant l'exemple n°2, nous constatons dans les premiers tours de parole que L.M, en réagissant à l'initiative de LS, a répété en écho un segment (tamanrasset) émis par ce dernier pour confirmer qu'il a accepté ce que LA lui avait avancé dans son initiative. Dans l'exemple n°3, nous remarquons que LS émet une réactive en répétant aussi les propos en écho mais cette fois-ci il, s'agit de tout un énoncé en arabe dialectal (rani mgariaεandkader), qui veut dire en français que (L. S est chez Kader), pour montrer à LM qu'elle a accepté ses propos et que ceci ne l'a pas offensé, bien qu'il s'agisse d'un humour.

Comme dans le précédent tableau, nous remarquons qu'il y a un équilibre dans la production des régulateurs de répétition en écho. Cependant, dans la 4° conversation, l'animateur en a émis beaucoup plus que l'auditrice. Ces régulateurs sont produits en général dans notre corpus pour marquer une confirmation, un accord, l'acceptation de certains propos ou pour échanger des salutations. Dans certains cas, les interactants ont recours à ces derniers pour insister sur l'idée du locuteur. Ce n'est que dans la 1° conversation que l'on remarque plus de production de ces régulateurs car elle est plus longue que les autres.

2. LES RÉGULATEURS (ÉMETTEUR) :

Afin de montrer qu'il s'adresse à quelqu'un, l'émetteur doit produire des formes d'adresse et maintenir l'attention de son interlocuteur par des sortes de : "captateurs" ("hein", "n'est-ce pas", "tu sais", "tu vois", "dis", "j'veais t'dire", "j'te dis pas", "en fait", etc.). Aussi, il doit réparer les problèmes de d'incompréhension et les défaillances d'écoute par des reformulations, des reprises ou par l'augmentation de l'intensité vocale. Catherine Kerbrat-orecchioni appelle ces régulateurs « phatiques »⁸.

2.1. LES CAPTATEURS :

Le locuteur doit maintenir l'attention de son interlocuteur par des captateurs tels que «hein », « n'est-ce pas », « en fait », « tu sais », « tu vois » « écoute » etc.

Exemple n°1 :

Conversation N°3

1. LM. essemèi↑ (RIRE) sa sasalima/=
2. LS. =n'èame

Dans cette partie, nous passons de l'étude des régulateurs émis par les récepteurs à ceux émis par l'émetteur pour attirer et maintenir l'attention de l'allocutaire. Pour ce qui est de notre exemple, LM, dans son initiative, essaye d'attirer l'attention de LS par un captateur en arabe dialectal « essemèi↑ », qui veut dire (écoutez) et avec une intonation montante : LM insiste pour que LS l'écoute. D'ailleurs, c'est ce qu'a fait LS. Nous remarquons l'influence directe de LM sur LS par l'enchaînement immédiat avec une réactive en arabe dialectal aussi « n'èame » qui veut dire « oui ». Une réplique avec laquelle LS confirme à LM qu'il est présent et attentif à ce que LM allait dire.

Exemple n°2

Conversation N°5

1. LM : (.) ça m'a PAS l'air vous en chantez(.) environnement hein/
2. LK : euh [si ça va
3. LM : [hein en tous cas/ votre voix ne s'enchatonne pas

Dans le second exemple, on a un autre modèle de captateurs « hien » utilisé par LM à deux reprises dans l'initiative et l'évaluative. Dans la première, nous le trouvons en fin d'énoncé et dans le second il a changé de position, il est au début des propos. Ce type de régulateurs permet à LM d'attirer l'attention de LK, pour lui faire comprendre qu'il a deviné son état car LK n'arrêtait pas de dire qu'il allait bien ,ce que LM n'arrivait pas à décoder.

2.2. LES PHATIQUES :

L'émetteur doit réparer les malentendus d'écoute ou les mauvaises compréhensions par augmentation de tonalité, une insistance, des reprises, ou des reformulations. Ils sont utilisés généralement pour assurer l'écoute de son interlocuteur

Exemple1

Conversation N°3

1. LM. qu'est ce que vous cultivez/

2. LA. eh ben tout ce qui se cultive ici se cultive à:Tamanrassat\
3. LM. oui en fait Tamanrassat y a pas trop d'eau y a pas trop d'eau euh:
4. LA. y a pas trop↑(.) d'eau y a pas du tout d'eau↑(.) y a pratiquement pas du tout d'eau↑

Voici un exemple de régulateurs à fonction phatique émis par les deux interlocuteurs dans deux tours différents. LM, étonné qu'il y ait de l'agriculture à Tamanrasset, réplique dans le troisième tour de parole en utilisant à deux reprises, l'expression (il n'y a pas trop d'eau). LM, croyant qu'il y a un malentendu d'écoute ou une mauvaise compréhension, tente de corriger ceci en répétant deux fois l'expression, pour montrer à LA que cette ville est située en plein cœur du désert. LM réagit par un régulateur qui a deux fonctions : d'abord, c'est une répétition en écho, LA a repris les mêmes propos de LM. En outre, il s'agit d'un régulateur à fonction phatique car l'expression précédente a été reformulée à deux reprises, avec une augmentation de l'intonation et une courte pause. En ce sens, LA fait savoir à LM qu'il est bien branché avec lui (écoute, compréhension) et répare à son tour le malentendu et l'incompréhension que manifeste LM.

Exemple n°2

Conversation N°2

1. LR : euh :: puisque ça s' rapproche dans / l'épo-l'épouvantail hadek/ (.) j'ai pensé à le boubjir(.) puisque il a les ailes a te' l'épouvantail [(inaudible)]
2. LM :[NON::↑ c'estpas::du:boubjir c'est un p'tit papian c'est boufartatoboubjir c'est la même [chose]

Un deuxième exemple de régulateurs à fonction phatique : une insistance sur le non, suivi d'un allongement de la consonne (n) et d'une augmentation de la tonalité. Pour insinuer à LR qu'il n'a pas compris et qu'il n'a pas répondu juste, LM exprime son mécontentement et c'est ainsi qu'il a utilisé ce régulateur phatique.

SYNTHESE ET REFLEXIONS AUROUR DES REGULATEURS DE PAROLE

A travers l'étude des données et l'usage des régulateurs par les divers participants à cette émission radiophonique, nous avons réparti les régulateurs sur lesquels nous avons travaillé en six types, selon la typologie que proposent C. Kerbrat-Orecchioni et Marie Madeleine DE Gaulmyn. Le premier type : les régulateurs d'enregistrement dans l'énonciation que les participants émettent pour attirer l'attention de leurs interlocuteurs et les encourager à poursuivre la conversation. Le deuxième : Les régulateurs d'évaluation positive à travers lesquels les propos du locuteur principal sont évalués positivement par le récepteur. Le

troisième : les régulateurs de répétition en écho, un segment d'un énoncé ou l'ensemble d'un énoncé des propos du locuteur est répété par le L'auditeur. Le quatrième est Le segment anticipé, où le récepteur participe à la construction de l'énoncé de son interlocuteur en proposant un mot que le locuteur voudrait prononcer pour construire son énoncé. Quant au cinquième, les captateurs, à travers lesquels le locuteur doit maintenir l'attention de son interlocuteur par des mots qui permettent d'attirer l'attention dans le but de prolonger la conversation. Enfin, le sixième, les phatiques, où l'émetteur doit réparer les malentendus d'écoute ou les incompréhensions de l'auditeur.

Nous avons remarqué qu'il y a un équilibre approximatif dans la production des régulateurs entre l'animateur et ses interlocuteurs du jour. Notons aussi qu'un régulateur peut appartenir à deux types en même temps par rapport à la typologie que nous avons exposée ci-dessus.

Dans une interaction, il existe une entière co-construction du discours qui est le fruit d'un travail de collaboration incessante des interactants, pour assurer une synchronisation interactionnelle. Comme nous l'avons expliqué précédemment, l'émetteur, tout comme les récepteurs, ont besoin de produire ces formes d'adresse et réparer les défaillances d'écoute et de compréhension pour maintenir une relation interpersonnelle. Nous pouvons noter que, dans la répartition des tours de parole, il existe un équilibre de prise de parole entre les interlocuteurs dans les cinq conversations.

Ces productions sont essentielles pour le bon fonctionnement des échanges et si elles disparaissent dans nos conversations, elles peuvent entraîner des perturbations considérables dans le comportement interactionnel des locuteurs. Ces activités qualifiées de solidaires, sont essentiellement produites pour assurer une complétude interactionnelle car, en cas de défaillance de l'un des interlocuteurs, l'autre multiplie spontanément les régulateurs.

Nous avons tenté de dégager les différents types de régulateurs, leurs rôles et leurs fonctions dans les échanges langagiers. Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle les régulateurs se réalisent sous différentes formes, ils sont émis pour amortir un « choc » ou réparer un malentendu voire renforcer la relation interpersonnelle. Nous avons pu relever six types de régulateurs dans notre corpus, présentés sous différentes formes, exprimant le rôle et fonctions, tels que nous les avons définis tout au long de notre analyse.

CONCLUSION

L'analyse des régulateurs a montré que les interactants ont produit des formes d'adresse verbales (« oui », « très bien », « voilà », « d'accord » et vocales (« hm », « rire », « euh », allongement de voyelles) à différentes finalités. Le récepteur confirme son écoute,

répète en écho et évalue positivement les propos de son interlocuteur. Il participe à la construction de l'énoncé de celui-ci. Puisque le discours est interactif et co-construit par les interactants. C'est ainsi que l'émetteur à son tour émet des signaux pour maintenir l'attention de son interlocuteur (« hein », « n'est-ce pas », « en fait », « tu sais », « tu vois » « écoute ») afin de réparer les malentendus d'écoute et les incompréhensions par des insistance, des reprises ou des reformulations. Ils sont utilisés généralement pour assurer l'écoute de son interlocuteur.

Nous avons observé dans l'mission des régulateurs qu'il y a eu aussi un équilibre rapprochant l'animateur de ses interlocuteurs. Ils sont produits le plus souvent à des buts interactionnels. Ils sont utilisés fondamentalement pour faciliter le déroulement de l'interaction, de renforcer la relation interpersonnelle entre les locuteurs et assure une complétude interactionnelle.

Notons enfin que certains régulateurs étaient réalisés en langue arabe dialectal (l'arabe algérien), ils peuvent avoir plusieurs fonctions et appartenir à deux types en même temps, selon la typologie que nous avons évoquée plus haut.

L'étude organisationnelle des tours de parole nous a révélé qu'il y a un équilibre dans la prise des tours de parole. Ceci dit, il est clair qu'il existe une alternance dans les échanges. Ceci, généralement, ne pose pas de problèmes quand l'interaction comporte seulement deux participants. Cependant nous avons constaté par moments quelques chevauchements et interruptions.

L'ampleur de ce travail ne permet pas de prouver d'une manière irréversible ce que nous avons avancé. La fiabilité de ces résultats ne s'applique essentiellement qu'à notre corpus.

En définitive, nous pouvons avancer que ce travail de recherche et de terrain permettrait de proposer les jalons de nouvelles perspectives car, nous estimons que des pistes de recherches restent ouvertes et peuvent être approfondies. Ainsi, il serait intéressant de conduire d'autres études dans un travail de recherche de grande ampleur dans le domaine des interactions en milieu médiatique.

Références bibliographiques :

- Claire Blanche-Benveniste. Approches de la langue parlée. *Collection L'essentiel français*, Ophrys, 1997.

- Claire Blanche-Benveniste, André Chervel, Maurice Gross, Publications de l'Université de Provence. *Grammaire et Histoire de la grammaire. Hommage à la mémoire de Jean Stéfanini*, 1990.
- Claire Blanche-Benveniste. *Approches de la langue parlée. Collection L'essentiel français*, Ophrys, 1997.
- Claire Blanche-Benveniste, André Chervel, Maurice Gross, Publications de l'Université de Provence. *Grammaire et Histoire de la grammaire. Hommage à la mémoire de Jean Stéfanini*, 1990.
- DE Gaulmyn , Marie-Madeleine. Actes de reformulation et processus de reformulation. In: BANGE, Pierre (Org.). *L'analyse des interactions verbales – La dame de Caluire : une consultation*. Berna, Frankfurt a. M., Nova Iorque, Paris: Peter Lang, 1987.
- Elisa Ravazzolo. *Analyse du discours interactif médiatique, le rôle de l'animateur d'une émission radiophonique*. Éditeur : Aracne , 2007 :27
- Erving Goffman. « Les rites d'interaction » traduit par Alain Kihm . Les éditions de Minuit, 1974 :9
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine ,les interactions verbales tome I.1990. Paris. Armand Colin p. 17
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*. Paris: Nathan, 2001
- Elisa Ravazzolo. *Analyse du discours interactif médiatique, le rôle de l'animateur d'une émission radiophonique*. Éditeur : Aracne , 2007 :27
- Erving Goffman. « Les rites d'interaction » traduit par Alain Kihm . Les éditions de Minuit, 1974 :9
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine ,les interactions verbales tome I.1990. Paris. Armand Colin p. 17
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*. Paris: Nathan, 2001
- Robert Vion. « La communication verbale, analyse en interaction ». Paris Hachette. 2000 p. 17